CHIENS ERRANTS, RONGEURS ET AUTRES ANIMAUX SAUVAGES

1 870 morsures en 9 mois à Tiaret

En dépit des campagnes d'éradication menées par les services de la commune contre les chiens errants et autres animaux sauvages, le phénomène continue malheureusement à poser de sérieux problèmes dans la wilaya de Tiaret, si l'on tient compte du nombre d'attaques et de morsures enregistrées à travers les différentes contrées de la région.

Ainsi, si en 2014 pas moins de 2 864 cas ont été enregistrés par les services de prévention relevant du secteur de la santé, en 2015 en revanche, du moins durant les neuf derniers mois, le nombre est de 1 870 dont 253 en septembre.

Selon nos sources, l'ampleur du fléau est beaucoup plus palpable au niveau des localités dépendant de certaines communes comme Aïn D'heb, Sougueur et Mahdia, pour ne citer que celles-ci. Les mêmes sources précisent que le phénomène n'est pas lié principalement aux morsures de chiens, mais à celles d'autres animaux aussi bien sauvages que domestiques plus particulierement des ânes, des vaches et des rongeurs. Devenue préoccupante à plus d'un titre du fait des désagréments qu'elle suscite et des conséquences qu'elle génère sur la santé publique et l'environnement, la situation avait contraint récemment le wali de la wilaya à instruire toutes les P/APC à enclencher des actions d'abattage nocturne soit de 21h à 6h du matin, moment propice pour la prolifération de ces parasites.

Photo : DR

Ces actions se sont, certes, soldées par des résultats probants, mais pas tout à fait rassurants de l'avis de la population. «Ces campagnes doivent être entreprises par des agents qualifiés de façon régulière mais surtout efficace», estiment des observateurs.

S'agissant du volet «prise en charge», l'on saura que les vaccins que ce soit anti-rabiques ou anti-scorpioniques sont disponibles au niveau des structures sanitaires de la wilaya et qu'aucune victime de ces morsures n'est à déplorer à ce jour, nous fait-on savoir.

Mourad Benameur

SANTÉ

La chirurgie thoracoscopique pédiatrique fait son entrée à Sétif

La Société algérienne de chirurgie pédiatrique (SACP) a organisé, lundi et mardi derniers au niveau de l'auditorium Mouloud-Kacem-Naït-Belkacem de l'université Ferhat-Abbès de Sétif, le premier séminaire de formation en chirurgie thoracoscopique pédiatrique.

Ce séminaire de formation en chirurgie mini-invasive, qui a regroupé des dizaines de participants impliqués dans la santé de l'enfant, constitue un objectif de la Société algérienne de chirurgie pédiatrique depuis sa création.

«Le choix du thème est pertinent puisque la chirurgie thoracique par thoracoscopique constitue désormais une option "gold standard". La chirurgie thoracoscopique offre chez l'enfant d'innombrables options diagnostiques et thérapeutiques», a affirmé le Pr Zine-Eddine Soualili, président de la SACP.

Les intervenants à ces journées ont rappelé les particularités de cette chirurgie chez l'enfant en termes d'anatomie, d'anesthésie et d'analgésie post-opératoires. Pour des équipes expérimentées, la majorité des lésions pleurales, médiastinales et pulmonaires peuvent être abordées par thoracoscopie. Les techniques thoracoscopiques sont considérées comme offrant des résultats similaires aux thoracotomies, avec une morbidité moindre et des durées d'hospitalisation réduites.

«L'application de la chirurgie thoracoscopique (CT) à l'homme remonte au début du 20e siècle. Chez l'enfant, elle dut cependant attendre les années soixante-dix, avec la réalisation de petites biopsies pulmonaires et de décortications. Actuellement, grâce aux progrès technologiques et au perfectionnement des techniques, la CT a acquis un vaste éventail d'indications opératoires chez l'enfant, y compris le nouveau-né.

La CT traite principalement des affections de l'œsophage, du diaphragme et des poumons, des pathologies thoraciques infectieuses, ainsi que des malformations congénitales de la paroi thoracique. Parmi les avantages indiscutables de la CT, figurent un meilleur résultat cosmétique et une prévention des séquelles fonctionnelles secondaires aux thoracotomies affectant thorax et épaule. D'autres avantages probables tels que la réduction de la douleur post-opératoire et la diminution du taux de complications nécessitent cependant des études randomisées.

A l'instar de l'évolution de la laparoscopie chez l'enfant, un très grand nombre d'interventions s'avère réalisable par thoracoscopie. Des études systématiques s'intéressant au sens de ces applications ainsi qu'aux avantages versus inconvénients demeurent cependant indispensables, avant d'accéder aux étapes suivantes qu'entraîneront immanquablement progrès technologiques et robotiques», a indiqué, lors de son intervention, le Pr Karim Khelif du service de chirurgie, hôpital universitaire des enfants Reine Fabiola à Bruxelles en Belgique.

Les participants à cette journée de formation médicale ont eu l'occasion d'assister à un workshop où une intervention chirurgicale a été réalisée en live par le Pr Khelif avec la technique de la thoracoscopie sur un enfant atteint d'une malformation pulmonaire. Les organisateurs de ces journées médicales et notamment le service de chirurgie pédiatrique du CHU de Sétif, avec le Pr Soualili et les docteurs Achouri et Nabti, espèrent généraliser cette nouvelle technique d'intervention à tous les enfants malades atteints de lésions thoraciques.

«Nous espérons que notre partenariat avec l'hôpital universitaire des enfants Reine Fabiola de Bruxelles, et notamment avec le Pr Khelif, qui est une sommité en la matière, permettra au service de chirurgie pédiatrique du CHU de Sétif de développer cette nouvelle technique opératoire qui est à la pointe de la technologie. Notre vœu est que notre structure soit dotée en matériels et équipements de secours pour réaliser cet objectif. Aussi, nous espérons également qu'un plan enfant soit mis en place dans la région des Hauts-Plateaux comme c'est le cas pour le cancer», conclut le Pr Soualili, médecin chef du service de chirurgie pédiatrique du CHU de Sétif.

Imed Sellami

MÉCHERIA

Convoitises autour d'une coopérative agricole

Plus d'une vingtaine de jeunes bénéficiaires de coopératives agricoles de production sises au lieudit Garet-Salah, dans la commune de Mécheria ; périmètres attribués dans le cadre de l'emploi des jeunes, se sont vu confrontés à des individus prétendant être les propriétaires de ces exploitations agricoles, sans toutefois disposer ni de titre, ni d'acte prouvant la propriété, a-t-on appris auprès de ces jeunes qui ont manifesté leur mécontentement dans la matinée d'hier, auprès du chef de daïra de Mécheria.

Devant l'ampleur des faits, ces jeunes attributaires demandent l'intervention rapide des services concernés et demandent, par conséquent, une commission d'enquête de la wilaya, et ce, pour mettre un terme aux agissements des prétendus propriétaires et mettre ainsi chacun devant ses responsabilités avant que les choses ne prennent une autre tournure.

B. Henine

TIZI-OUZOU

Le «centre d'aide par le travail» Mahfoud-Boucebci opérationnel

L'Association des parents et amis des malades mentaux (Apamm), après un combat dur et laborieux de quatre années, vient de lancer le premier CAT, Centre d'aide par le travail dans la wilaya de Tizi-Ouzou.

Cette structure associative qui porte le nom du défunt professeur Mahfoud Boucebci a été officiellement inaugurée le 20 octobre 2015 à Arous, village de la commune d'Aït Oumalou, élisant domicile dans une école désaffectée concédée par l'APC. Depuis sa création, l'Apamm Yasmine initiatrice de ce projet, a fait de la réinsertion des handicapés mentaux son cheval de bataille et le CAT constitue son projet phare ; il s'adresse aux adultes en situation de désinsertion sociale et qui sont en bute à l'absence d'une formation et au chômage pour une réhabilitation la plus optimale.

L'association compte sur le soutien de toutes les âmes charitables qui souhaiteraient contribuer matériellement ou financièrement à la réussite de cette œuvre humanitaire. L'initiative de l'association est louable à plus d'un titre et mérite, à cet égard, soutien et considération car elle s'intéresse à un public spécifique, une maladie souvent stigmatisante que la solution de thérapie asilaire ou chimiothérapique ne peuvent, à elles seules, résoudre.

L'action de l'Apamm par l'accompagnement à travers des ateliers protégés et des petites structures de production peut constituer ce rayon de soleil qu'attendaient patients et parents pour, enfin, redonner du sens à leur existence par une resocialisation psychosociologique et professionnelle. Les personnes qui souhaiteraient inscrire des patients au centre sont invitées à visiter le site de celle-ci : yasmine-apamm.e-monsite.com où elles pourront télécharger le dossier d'admission.

A. Si Nacer